

Chronique Roubaisienne

BUREAU : 39, rue Pauvres, 39 - ROUBAIX
TELEPHONE - N° 122 - TELEPHONE

Une noyée inconnue

Hier soir, à 6 heures, M. Victor Ramoux, conducteur, rue de Bazailles, a retiré du canal, entre le pont du Halot et le pont National, le cadavre d'une femme paraissant âgée d'une trentaine d'années et ayant peu séjourné dans l'eau. Le cadavre a été transporté à l'hôpital. Voici son signalement : petite taille, faible corpulence, cheveux noirs, pupilles en oiseau noir, corsage en satinette noire, fichu de soie noire. La noyée ne portait aucun papier ni aucun argent.

BRIS DE CLOTURE

Samedi, vers dix heures du matin, M. Marcel Henri-Joseph, 32 ans, peigneur, demeurant rue du Cartigny, 125, a été mis en état d'arrestation, sous la triple inculpation d'ivresse, outrages aux agents et bris de clôture, à l'usine.

BOITES AUX LETTRES FRACTUREES

Dans le courant de la nuit de vendredi à samedi, les boîtes aux lettres situées angle des rues de Fabricants et du Bois ; angle des rues du Fontenoy et de Blanchemaison, ont été fracturées par un malfaiteur inconnu. On ignore encore où se trouve le coupable. Une enquête est ouverte au 2e arrondissement.

LA FETE DE GYMNASTIQUE

Le Comité d'Organisation nous prie d'insérer la note suivante : « Les commerçants, de la localité, susceptibles de fournir les insignes et les brassards nécessaires à la fête, sont invités à faire leurs offres de service par lettre remise à la Mairie pour le mardi prochain, au plus tard, afin que la commission puisse se mettre en rapport avec eux pour leur faire connaître le nombre des articles à livrer et les conditions demandées ».

LE GRAND MARCHÉ AUX FLEURS

Le jury de cette exposition était composé comme suit : Président, M. Eugène Brou, délégué de l'Union horticole d'Haubourdin ; Secrétaire, M. Florimond Smet, propriétaire à Cantelieu-lambersart ; Membres, MM. H. Mathieu, horticulteur, à Armentières, délégué de l'Union horticole d'Armentières ; Jules Rossart, délégué de la Société d'Horticulture d'Armentières.

Voici ses décisions : Plantes fleuries et ornementales. — Médaille d'or avec félicitations du jury. — Mme Vve Devrière, horticulteur, à Roubaix. — Médaille de vermeil offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, à M. Delobel, horticulteur, à Tourcoing. — Médaille de vermeil, grand module et prime de 10 fr., à M. Strubant, horticulteur, à Herseux (Beaugreuil). — Médaille de vermeil 1re classe et prime de 5 francs, à M. Alphonse Pauchant, horticulteur, à Mouvoux. — Médaille d'argent grand module, à M. J. Lehoucq, horticulteur, à Mouvoux. — Médaille d'argent, grand module et prime de 5 fr., à M. Delebeke, horticulteur, à Roubaix. — Médaille d'argent 1re classe, à M. Moïse Pauchant, horticulteur, à Mouvoux. — Médaille offerte par M. Paul Watiau, président d'honneur, à M. Delobel, horticulteur, à Tourcoing, pour culture de rosiers (Prix spécial).

Plantes vivaces de pleine terre. — Médaille d'or avec félicitations, à M. Kléber Lostfeld, horticulteur, à Médaille de vermeil, grand module, à M. Delobel, horticulteur, à Tourcoing. — Médaille de vermeil 1re classe, à M. Marissal, horticulteur, à Croix. — Médaille de vermeil 2e classe, à M. Redant-Devailly, horticulteur, à Fiers-Breucq. — Médaille d'argent grand module, à M. Moïse Pauchant, horticulteur, à Mouvoux. — Médaille d'argent 1re classe, à M. J. Dejonghe, horticulteur, à Wasquehal. Industrie horticole. — Diplôme de médaille de vermeil, à M. Lecomte, constructeur, à Lille-Fives. — Diplôme de médaille de vermeil, à Mme Vve Fraconys, constructeur, à Roubaix.

SYNDICAT TEXTILE

L'Assemblée générale du Syndicat aura lieu le vendredi 7 mai 1909, à 8 heures du soir, au local « La Paix ». Ordre du jour : 1. Lecture du procès-verbal de la dernière assemblée générale. — 2. Situation financière. — Compte-rendu de la Commission de Contrôle. — 3. Communications de la Commission. — 4. Le tissage aux usines. — Avis. — La Commission du Syndicat invite tous les syndiqués actionnaires du tissage aux usines à assister à cette réunion.

A LA BOURSE DU TRAVAIL

CÉLÈS LES MOULTEURS. — Le siège de la Chambre syndicale des mouleurs et parties similaires de Roubaix est transféré à partir de ce jour, à la Bourse du Travail, boulevard de Beffort. Les camarades syndiqués sont priés de s'adresser pour toute correspondance et réclamation au nouveau siège, 1er étage, 1er bureau, droit.

TRIBUNAL DE SIMPLE POLICE

PROFÈCTION. — Le 1er mai, à 8 heures du soir, Augustin Vautin, filateur, rue du Collège, s'est vu dresser procès-verbal pour avoir occupé un ouvrier n'ayant pas 18 ans dans une chambre de chauffe. Cet ouvrier n'était pas pourvu de livret et n'a pas été inscrit sur le registre.

DERNIER ÉCHO D'UNE GREVE

Au cours de la grève Glorieux, un nommé Achille Leckneck, demeurant à Croix, avait trouvé bon de faire son petit cousin. Ses camarades allèrent le trouver pour lui demander de ne pas continuer. Le petit cousin, qui profita de cette occasion pour porter plainte contre Georges Cléys, Carlos Laplanche, Vanhove, Eggermond, Vanoverbeke, Delmarc, Albert Vandamme et Julien Dielemick.

Il n'y a rien de resté, chose au petit bonheur, les amis qui n'ont pas cru voir. Il l'avoue et la tête basse écoute les réprimandes du président.

Vous auriez bien dû, lui dit celui-ci, retirer votre plainte, puisque tout était fini. Parmi les ouvriers vus par le plaignant, il en est un qui doit acquiescer, car inconsciemment il n'était pas là.

Il voulait faire condamner les autres pour coups et prétendait avoir été houspillé. Le tribunal ne releva que le délit de tapage. Carlos Laplanche, 27 ans, employé, rue de Longues Haies, cour Desgrain, 4. — Louis Dornémeis, domestique, à Tourcoing, et Marie Devoulog, journalière, rue de la Campagne, 4. — Arthur Havanne, charpentier, rue de la Belle, cour Saint-Joseph, 34, et Céline Clément, ménagère, rue de la Belle, cour Saint-Joseph, 34. — Fidèle Lampe, mécanicien, rue de la Belle, cour Saint-Joseph, 34. — Auguste Dewinck, mouleur, rue de la Belle, cour Saint-Joseph, 34. — Emmanuel Semal, pâtissier, à Tourcoing, et Joséphine Sainton, ménagère, Grande-Rue, 273. — Charles Verlière, employé, rue d'Alger, 221, et Mathilde Verbiest, sans profession, qui de Bordeaux. — Pierre Lepers, chimiste, à Eschrich, et Sophie Dubamel, sans profession, rue de la Belle, cour Saint-Joseph, 34. — Germain Devos, ouvrier, rue de Toulouse, cour Masural, 4, et Zélie Vandenberghe, collectionneuse, rue Archimède, 79. — Auguste Dewinck, mouleur, rue Jacquard, cour Dhalluin, 2, et Virginie Vandenberghe, vêtueuse de tissus, rue Vallon, 10. — Henri Lecru, pharmacien, rue de Tourcoing, 15, et Zélie Martin, sans profession, rue de Tourcoing, 55. — Jules Ranson, cocher à Watrelles, et Emma Branswyck, cuisinière, à Aulroy. — Henri Facheux, employé, à Mouton, et Emilie Wastly, sans profession, à Roubaix. — Omer Ravez, professeur, rue Jean Baptiste Glorieux, et Marie Watou, générale, à Mouton. — Henri Derviel, rattaché, rue des Longues Haies, cour Perquy, 1, et Gabrielle Lefebvre, soignouse, rue des Longues Haies, cour Perquy, 1. — Charles Lefebvre, garde-général, aux écuries à Châteaufort-sur-Loire, et Madeleine Meillasseux, sans profession, rue St-Jean, 23. — Gaston Chastelain, mécanicien, à Baisieux. — Delat dans profession, rue de la Gare, 56. — Emile Maes, imprimeur à Croix, et Céline Durel, journalière, rue Leconte Bailion. — Constant Kerckhaert, magistrat, rue Vanhove, cour de la Carrière, et Caroline Priem, bamboucheuse, rue Jacquard, 8. — Déjà. — Philomène Cooremans, 44 ans, marchande épicière, rue Desnoes, 51. — Philomène Desnoes, 63 ans, piqurière, rue du Carroi, 23. — Achille Vanhoutte, 60 ans, ouvrier, rue d'Inkermann, 11.

Lundi 3, à 3 h. aux Galeries Lilloises. Gants pour dames, couverts assortis. 2 bott. uacr, val. 2.00, vend. 1.15 la paire.

GAZETTE TOURQUENNOISE

s'adresser provisoirement chez le citoyen DUMONTIER, 12, rue Desnoes.

AUTO CONTRE TRAMWAY

Samedi, vers 6 heures du soir, l'auto de M. Jotte, chauffeur Blico, débouchant de la rue de Wailly, s'engagea dans la rue Nationale. Le car de la ligne des Francs arrivait. Une collision se produisit. L'auto eut ses vitres et une roue brisées ; le tramway eut son tablier d'avant défoncé. Personne heureusement ne fut blessé.

CHEZ LES PLAFONNEURS

La chambre syndicale des ouvriers plafonneurs et aides de Tourcoing et ses environs, ayant soumis au syndicat de leurs patrons, par lettre courtoise du 8 avril 1909, ses légitimes revendications et cette lettre étant restée sans réponse, contre toutes les règles de la plus élémentaire courtoisie, porte à la connaissance de tous les ouvriers et aides syndiqués ou non syndiqués, qu'elle les prie d'assister à la réunion qu'elle tiendra dans son local, rue du Chêne-Fouilline, le mercredi 5 mai, à 7 heures du soir.

PHARMACIENS DE GARDE

Seront de garde aujourd'hui dimanche, à partir de midi : M. Boyval, 8, place Notre-Dame ; M. Courtois, 27, rue des Carliers ; M. Gratenot, 27, rue de Dunkerque ; M. Declercq, 164, rue de Menin.

AVIS OFFICIEL : COMMUNIANTS-COMMUNIANTES

Tous les parents économes achètent aux Galeries Lilloises tout ce qui leur est nécessaire

DECLARATION DES ACCIDENTS

Il est rappelé aux intéressés que les déclarations des accidents du travail doivent être déposées au Bureau des Accidents, 6 rue de Tournai, 13.

PIED BRULE

Au peignage Achille et Pierre Polle, rue de Dunkerque, un peigneur François Baegens, 43 ans, rue du Petit-Courrai, 43, à Mouscron, posa par mégarde le pied gauche sur un tuyau de vapeur. Il se fit des brûlures du second degré à la plante du pied. Cet accident nécessitera un assez long repos.

LES MEFAITS D'UNE BALLE

A la retorderie Léon Dillies, 360, boulevard Gambetta, un ouvrier, Camille Fillet, 35 ans, de Saint-Pierre, était occupé à charger une balle sur un camion. La balle tomba et en voulant la rattraper, Fillet se fractura la phalange de l'auriculaire droit. Cette blessure entraînera une incapacité de travail de trois semaines.

LE MEILLEUR SUCRE BLANC EST LE

Sucre Béghin

UNE CHUTE

Un homme de peine des Magasins Généraux, rue de Roubaix, 38, Fernand Philippot, 47 ans, de Lille, 47, rue de Watrelles, était monté sur une pile de balles de laine. Par suite d'un faux mouvement, il fit une chute de cinq mètres.

A PROPOS DES PATRIOTARDS

Nous recevons la lettre suivante, qu'on nous prie d'insérer : « Monsieur le Rédacteur en chef, En reproduisant un article de M. Charles Watrine paru dans le Bulletin mensuel de la Société d'Organisation des « Crick-Sicks », de Tourcoing, vous avez critiqué le chauvinisme assez ridicule de certaines personnes qui voient dans la participation de ladite Société à un Concert qui sera donné à Wiesbaden, le 17 mai, un acte compromettant pour la dignité nationale. Permettez-moi de faire appel à votre bon vouloir et à votre impartialité pour édifier les Roubaisiens et les Tourquennois sur les procédés employés par le « Journal de Roubaix » dans son article qui s'intitule « Crick-Sicks ». Vous avez dit que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer sur la Tribune publique et sur le sans-gêne avec lequel la Rédaction tronque les textes et enlève à ces correspondances leur signification alors que ces textes de colonnes qui sont restés en place, ont été publiés dans le « Journal de Roubaix » et que le « Journal de Roubaix » a été le premier à se prononcer